

# Erosion en milieu aquatique

A moins de deux ans de l'ouverture du nouveau centre nautique à Obernai, les nageurs de l'association Les Dauphins d'Obernai s'interrogent sur les perspectives que leur offrira ce nouvel équipement, et sur les chambardements sous-jacents pour l'association. Pourra-t-elle parvenir à limiter l'érosion relative des nageurs de talent ?

■ L'assemblée générale des Dauphins d'Obernai, qui s'est déroulée fin janvier, est l'occasion de revenir sur le beau palmarès enregistré par les nageurs et les nageuses durant cette année. A commencer par leur tête d'affiche, Yannick Bignon, membre de l'équipe de France A, donc une référence, sur le podium du championnat de France mais également lors de championnats internationaux.

«C'est le principal atout. Mais d'autres suivent», fait remarquer Gilbert Dietrich, le président de l'association. A l'instar de Cathy Dietrich, Jérémie Peter, etc Sans parler de la réserve: 207 enfants de moins de 10 ans, 100 pousins, 65 benjamins (champions d'Alsace avec les pousins), 35 minimes, quelques juniors, et n'oublions pas les quelques 240 enfants qui ont pu bénéficier du programme Le Grand Bleu, cet été.

Depuis les premiers émois du club en classement national à la fin de la décennie précédente, avec Marjorie Distel, les Dauphins se sont abonnés aux coupes et médailles en tout genre. Rien que pour l'année dernière, ses nageurs ont participé à une quarantaine de compétitions et glané pas mal d'objets en métal précieux. Depuis trois ans le club se hisse

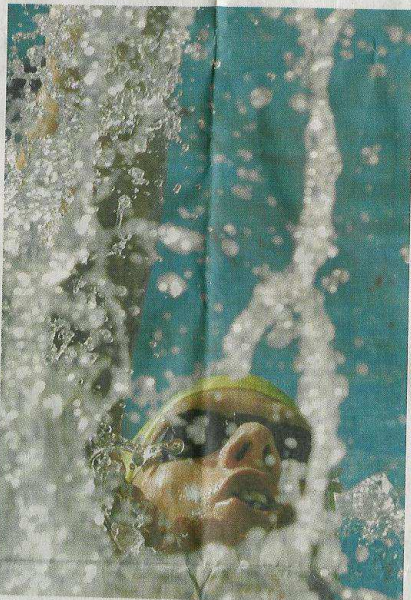
dans le cercle des trois meilleurs en Alsace (2<sup>ème</sup> cette année, après Mulhouse). De même, l'entraîneur Philippe Schweitzer est reconnu au niveau national.

Des résultats honorables, pour la petite piscine de 25 m dans laquelle barbotent régulièrement les 550 dauphins obernois. «Au niveau national, nous côtoyons des clubs de villes importantes qui ont des moyens énormes», témoigne Gilbert Dietrich. Et des piscines à la hauteur de leurs prétentions.

A Obernai, le président des Dauphins avoue devoir refuser du monde. «De plus, il n'y a quasiment pas d'absentéisme, nous sommes donc au complet en permanence. On ne peut donc pas s'engager davantage avec la place et les créneaux que nous occupons actuellement». S'il n'y avait pas ce grain de sable, le club fonctionnerait on-ne-peut-mieux.

**« Plus on aura de nageurs, plus on aura de chances de repérer des champions potentiels »**

Alors que le projet de nouveau centre nautique se précise jour après jour, la perspective de pouvoir disposer partiellement d'un bassin deux fois plus grand que l'actuel (mais limité à 25 m de



Yannick Bignon, la star des Dauphins d'Obernai. (Photo Archives DNA - Julien Kauffmann)

longueur, ce qui fait grincer quelques dents) va progressivement devenir synonyme de remises en question pour les Dauphins.

«Plus on aura de nageurs, plus on aura de chances de repérer des champions potentiels», note le président des Dauphins. D'un autre côté, la

nouvelle dimension ludique ou de bien-être du futur bassin pourrait faire office de produit d'appel pour une population nombreuse. Et davantage de dauphins signifie plus de problèmes, comme celui de l'encadrement à renforcer, s'il ne s'agit pas des créneaux horaires.

De même, si la compétition doit toujours occuper une place de choix dans les priorités d'un club de natation, il ne faudra oublier ni le jeune, ni le grand public, partager le bassin en toute intelligence entre ces différentes aspirations. «Le club devra également avoir la capacité d'intégrer de nouvelles activités», ajoute Gilbert Dietrich: renforcer l'aqua-gym, et éventuellement développer les activités pour bébés nageurs, femmes enceintes... Histoire d'occuper tous les créneaux: le président avoue ne pas vouloir du scénario qui prime dans d'autres établissements nau-

tiques strasbourgeois, où des associations différentes «se bouffent les unes les autres».

L'axe principal de développement de l'association demeurera cependant la natation sportive: «En rester aux choses basiques, mais bien les faire». Et pour renforcer le vivier de champions des Dauphins, Gilbert Dietrich avoue avoir un vœu pieux: voir se créer à Obernai une section de sports-étude consacrée à la natation: «il y a de la demande, il y a les structures, les écoles, ne manque que le logement». Une telle filière permettrait également de voir les jeunes membres rester sur place, au lieu d'assister, impuissant, à l'érosion de ces jeunes talents, en partie progressivement happés par d'autres clubs aux moyens plus conséquents. Et qui sans doute donne parfois l'impression de pédaler dans le vide...

J.-F. Ott

## L'auberge espagnole

Lors de l'assemblée générale des Dauphins, son président Gilbert Dietrich a fait le terrible constat d'une trentaine de présents alors que l'association regroupe 700 membres. «Avec sept personnes au comité, nous sommes à la limite de l'illégalité! C'est d'un ridicule par rapport au nombre de membres». Gilbert Dietrich dénonce l'évolution de la notion d'association vers celle de consommation. On y chercherait des produits ou des services complets et de la meilleure qualité. «Alors qu'en principe, une association, c'est l'auberge espagnole, on y trouve ce que l'on y apporte». A méditer.